

J'ai pensé à mes parents avant l'atterrissage. Je voulais qu'ils revoient le Vietnam à travers mon regard.

En foulant le sol vietnamien, c'était ahurissant de réaliser que tout redevenait prodigieusement familier : les odeurs, les plats, les boissons, les bruits, les attitudes aussi, comme cette habitude singulière qu'ont les Vietnamiens d'embrasser les enfants en aspirant une grande bouffée d'air avec le nez. Mes parents ont d'ailleurs gardé cette habitude. Mais avant tout, ce sont le rire et cette irrésistible envie de taquiner qui caractérisent les Vietnamiens. On s'esclaffe d'un rien et le rire est contagieux.

On dit que le voyage forme la jeunesse. Pour moi, ce voyage est surtout un parcours initiatique, qui m'a aidée à poser un regard neuf sur ce pays en ébullition, caractérisé par une jeunesse qui compte pour plus de 50 % des quelque 85 millions d'habitants. La jeunesse, formidable vecteur de la modernisation du pays, est en train de bouleverser les modes de vie, surtout celui des femmes. On dit que la femme vietnamienne est la plus libre, la plus puissante de toutes les femmes ayant reçu l'influence confucéenne en Asie. Elle a participé à toutes les guerres, aux luttes pour la survie. D'hier

moi et font une place de choix aux Viet Kiêu – nom attribué aux Vietnamiens d'outre-mer – dans un marché qui a besoin d'importer l'expertise que ces derniers ont acquise ailleurs. Combien de fois avais-je entendu des sérénades de Vietnamiens qui plaidaient pour mon retour au bercail afin de bâtir le Vietnam de demain, pas si lointain. Dans mon esprit, j'ai toujours pensé que je pourrais avoir le meilleur des deux mondes. Servir le Canada dans un pays qui m'est familier.

J'ai passé mon séjour à rêver de travailler un jour au Vietnam. Quitter comme Vietnamienne pour y revenir comme Canadienne. Ne serait-ce pas une élégante manière de boucler la boucle? N'est-ce pas là le plus beau témoignage de gratitude envers mes parents et mon pays d'adoption?

Comme j'ai vécu la plus grande partie de ma vie au Canada, je me sens résolument Canadienne aux origines vietnamiennes. J'ai su jeune que j'aurais un regard plus empathique sur la vie et sur les êtres, un regard qui lézarderait entre l'ombre et la lumière. La diversité, socle du multiculturalisme canadien, est une richesse qui se retrouve admirablement dans d'autres pays, comme c'est le cas

Nos points de vue sont puisés dans nos vécus d'ailleurs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les livres ou sur un banc d'école, surtout si les mentalités sont diamétralement différentes. Cela est particulièrement vrai dans mon travail au Ministère.

et encore d'aujourd'hui, elle demeure un levier actif et un pivot sur lequel s'appuie l'homme. Dans les campagnes, il est encore de coutume de voir les femmes travailler pour supporter leurs maris, un legs confucéen qui remonte à l'époque des mandarins. Fait amusant, la majorité des femmes d'aujourd'hui portent un cache-nez sur leur visage et des gants en raison de la pollution, certes, mais surtout pour se protéger du soleil : plus les femmes ont la peau pâle, plus elles ont de chances de trouver un mari!

Le Vietnam n'a de cesse d'intriguer par son modernisme et ses traditions séculaires. Dans un pays où le culte des ancêtres est omniprésent, les liens du sang sont sacrés. Les autels dédiés au culte des ancêtres sont dressés partout, dans les pagodes, les maisons, les restaurants, les commerces, même sur les chemins de campagne où longent les autels de fortune en hommage aux âmes errantes ou à ceux qui ont trouvé la mort sur la route.

Par contraste, des signes indéniables de modernisation façonnent ce pays millénaire qui se métamorphose à vue d'œil. Le Vietnam se met au diapason de l'ère numérique du XXI^e siècle. L'adhésion du Vietnam à l'Organisation mondiale du commerce offre une excellente opportunité au secteur des télécommunications. Avec l'éducation et la formation, la science et la technologie constituent la politique nationale prioritaire.

Entre modernité et coutumes séculaires, le Vietnam offre un charme irrésistible aux touristes. On raconte que le Vietnam ne garde aucune rancune envers ses envahisseurs...ou envers ses enfants qui ont quitté leur terre. Sous l'impulsion de la modernité, les Vietnamiens n'hésitent pas à courtiser les *ex-boat people* comme

au Vietnam avec ses 54 ethnies. La diversité, c'est le fer de lance des néo-Canadiens parce qu'on peut tirer profit de ses racines. Nos points de vue sont puisés dans nos vécus d'ailleurs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les livres ou sur un banc d'école, surtout si les mentalités sont diamétralement différentes. Cela est particulièrement vrai dans mon travail au Ministère. Le choix de ce ministère n'est pas le fruit du hasard.

J'en étais si fière que j'ai demandé qu'on m'amène devant l'ambassade du Canada à Hanoï. Au moment de prendre une photo, le garde vietnamien, posté devant les grilles de l'ambassade, m'a fait signe du regard que je n'avais pas le droit. Mon guide s'est alors précipité pour lui dire que j'étais Canadienne et aussitôt, il me cédait la place. J'ai alors voulu prendre une photo avec lui mais il a secoué la tête, prétextant qu'il n'était pas assez beau garçon pour faire partie du portrait.

J'ai quitté l'antre du dragon le cœur gros, mais j'ai emporté dans mes bagages des souvenirs impérissables, dont ce fameux sourire des Vietnamiens et leur accueil généreux. Partout où je suis passée, on me chantait toujours le même refrain avec l'éternel sourire candidement accroché sur les lèvres : *Revenez nous revoir!* Le destin est ce que la vie fait de nos désirs, disait l'humoriste français, Gustave Parking. Oui, je reviendrai au Vietnam.

Flo Nguyen s'est jointe au MAECI en décembre 2007 en qualité de stratège en communication à la Direction des communications (BCD).